

SPORT

■ Première course terre-mer, la Transnorth partira le 17 mai prochain de Saint-Fargeau-Ponthierry pour rejoindre Rovaniemi, en Finlande.

Cette première édition offre une nouvelle vision du rallye raid.



Sur terre comme en mer, la vitesse est proscrite. Les choix stratégiques et la régularité dans la progression lui sont privilégiés. (©Transnorth)

Une nouvelle génération d'aventuriers

L'aventure, certains vont la chercher en Afrique ou, cette année, sur le continent sud-américain. Avec la Transnorth, c'est sur le Vieux continent que les équipages engagés sur ce premier raid terre-mer iront la chercher. Du 17 au 28 mai prochains, ils devront parcourir environ 6 000 km, dont environ 1 500 km en bateau pneumatique (le reste en 4x4), pour relier Saint-Fargeau-Ponthierry (Seine-et-Marne) à Rovaniemi, en Laponie finlandaise.

« On cherche une nouvelle génération d'aventuriers », annonce Jacques Zetiou, le directeur de la Transnorth, qui connaît bien le monde des rallyes-raids pour avoir travaillé pendant des années à l'organisation et au sponsoring du Dakar, du rallye de Tunisie ou encore du Raid Gauloises.

Des équipes mixtes d'amateurs

En l'occurrence, ces nouveaux aventuriers seront tous des amateurs, obligatoirement constitués en équipes mixtes

de quatre participants. Mais l'originalité de la Transnorth réside surtout dans son concept de course, qui n'en est pas vraiment une finalement. « La vitesse est proscrite », explique l'organisateur. Concrètement, les organisateurs ont calculé un temps idéal pour chaque épreuve. Inutile d'appuyer sur l'accélérateur, pour lever le pied en fin d'épreuve. Les participants doivent progresser de façon la plus régulière possible. Un système de "tracking" permet de le vérifier en temps réel. Ce qui vaut sur terre vaut aussi en mer, sur lac ou sur cours d'eau. « Lors d'une épreuve, par exemple, tous les participants partiront avec la même quantité d'essence dans le moteur de leur bateau, c'est l'équipe qui ira le plus loin, grâce à ses bons choix stratégiques, sa façon de jouer avec les courants, qui remportera l'épreuve », annonce Jacques Zetiou.

Ce concept de course se veut donc respectueux de l'environnement, autant que des territoires et des populations traversés. Ainsi, les organisateurs de la Transnorth remboursent 50 % du coût d'achat d'un filtre à particules, dans la limite de 600 euros (TTC). « Toutes les initiatives éco-respectueuses sont encouragées », explique le directeur de course. Une équipe a notamment mis en place un système de panneaux solaires qui lui permet de produire de la lumière pour le soir et de faire fonctionner son ordinateur portable ». A l'issue de la course, enfin, une éco-participation sera reversée à la fondation Forest Avenir au prorata de l'émission de carbone rejetée par les véhicules et bateaux engagés. Cette fondation œuvre contre la déforestation. A ce jour, les organisateurs anticipent sur la somme de 4 000 euros. A cela s'ajouteront 2 500 euros qui seront reversés à

Tourism for development qui soutient des ONG porteuses de micro-projets en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

« Des rencontres extraordinaires »

Des forêts, les participants en traverseront beaucoup sur leur parcours. En particulier en Suède et en Finlande. « Dans ces pays, il y a des forêts sans fin. Lors de notre dernière reconnaissance, cet automne, nous avons fait des rencontres assez extraordinaires, raconte Jacques Zetiou. Comme cette fermière qui nous a accueillis et à qui nous avons montré une carte sur laquelle elle était incapable de se repérer car elle n'avait jamais quitté sa ferme de toute sa vie. Les participants vont rencontrer des populations qui vivent complètement en autarcie. » Il faut noter qu'au mois de mai, c'est sous le soleil de minuit que les concurrents vivront l'aventure. Ils ne s'en

plaindront certainement pas, notamment pour les épreuves nautiques suédoises et finlandaises. « En Suède, il y a une épreuve de onze heures pour traverser un lac, il y a un grand nombre de rochers qui affleurent l'eau, ce qui oblige parfois à porter le bateau, un peu comme pour une étape de franchissement en 4x4. » L'organisateur se veut toutefois rassurant : « La Transnorth est avant tout une épreuve conviviale. » Le niveau de difficulté est relatif. Actuellement, dix-huit équipes ont annoncé leur participation. Mais certaines sont encore à la recherche de sponsors. Hors frais d'essence, pour participer à la première Transnorth, le montant s'élève à 24 000 euros, soit 6 000 euros par personne.

■ Olivier Fermé

• Les inscriptions sont toujours ouvertes, plus de renseignements sur www.transnorth.fr



6 000 km à parcourir pour rejoindre Rovaniemi, en Finlande, dont environ 1 500 km en bateau pour ce premier raid terre-mer.